

deux, les importations auroient dû diminuer à mesure de l'exportations. Mais pour accoutumer la nation à trouver chez elle de quoi remplir ses besoins, il falloit lui en donner l'exemple & le Ministre même répandoit annuellement des grandes sommes dans l'étranger par son luxe. On auroit voulu remedier au mal, mais on manquoit de fermeté & un intérêt sordide traversoit trop souvent les mesures les plus salutaires. Cet intérêt avoit engagé le Ministre à mettre en ferme les Accises & à en adjuger le bail à quelques négocians ce qui devoit imposer au commerce une gêne d'autant plus pernicieuse que les fermiers continuant en même tems leur négoce, se trouvoient à portée de prendre connoissance des affaires de leurs concurrens & de ruiner leur commerce.

La guerre survint lorsque le commerce de la Saxe avoit déjà reçu toutes ces atteintes. Les nouvelles publiques ont annoncé dans leur tems quelles contributions énormes furent extorquées de la ville de Leipzig, siège principal du commerce étranger; les fonds de la place & son crédit furent en souffrir également.